

20 maux. Beaucoup d'animaux servent de nour-
 20 riture à d'autres, & il n'est pas douteux que
 20 ce ne soit suivant l'intention du Créateur.
 20 Chaque animal trouve sa nourriture toute
 20 préparée, & il n'apperçoit pas la main qui la
 20 lui donne. L'homme a ses provisions en
 20 commun avec tous les animaux; mais il a
 20 des yeux avec lesquels il peut voir d'où elles
 20 viennent, du moins s'il ne les ferme pas.
 20 Ainsi les brutes qui ne voient point leur bien-
 20 faiteur, ne sont pas obligées à la reconnois-
 20 sance; l'homme y est obligé, parce qu'il
 20 peut, & qu'il le doit faire. Il est donc na-
 20 turel de penser, qu'une des principales vûes
 20 du Créateur, lorsqu'il remplissoit la terre de
 20 toutes les merveilles que nous voions dans
 20 les végétaux & dans les animaux, a été de
 20 remplir l'esprit de l'homme d'admiration, &
 20 son cœur de reconnoissance. »

Ces réflexions sont beaucoup plus étendues
 & plus prouvées dans les *Observations Philoso-*
phiques, imprimées à Liège chez J. F. Bassom-
 pierre. 1771. La pluralité des mondes y est
 réfutée d'une manière qui peut passer pour une
 démonstration.

P. 144.
 167. &
 suiv.

Histoire du Parlement de Paris, par l'Abbé

Bigot. . 1770.

Nous ne connoissons du nom de cet Ecrivain
 que les trois lettres initiales; mais nous ne
 croions pas que ce soit *Bigot*, car l'Auteur a
 une horreur si décidée du *Bigotisme*, qu'il donne
 dans une extrémité beaucoup plus blamable.

On